

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 46 (1954)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

46^{me} année

Janvier 1954

N° 1

D'une année à l'autre

Par Jean Möri

Brève rétrospective internationale

Laissons à d'autres le soin de rappeler les événements politiques et économiques saillants de l'exercice écoulé s'ils n'ont pas d'effet direct sur le mouvement syndical.

La mort de Staline et son remplacement temporaire par une oligarchie gouvernementale précédant l'ascension lente et prudente du Malenkov instruit par le cadeau de Noël à Beria, préparé de longue date dans les laboratoires du Kremlin, sont des événements successifs qui se répercutent évidemment sur le plan syndical. Sans eux, l'offensive de paix et de courtoisie déclenchée dans le monde n'aurait sans doute pas eu lieu. Cette offensive soviétique de paix fut encore le prélude de la campagne communiste en faveur de l'unité... syndicale! Même les organes spécialisés de la copie conforme en renversements de doctrines et de méthodes, dans notre propre pays, ont soufflé cet air-là dans leurs instruments de faussets. Et la Fédération syndicale mondiale (F. S. M.), désormais complètement subjuguée par les charmeurs soviétiques, lors de son congrès de Vienne, en 1953, fit chorus dans ce concert frénétique avec d'autant plus de vigueur que son autorité — comme celle des partis communistes de l'Occident — continue à se détériorer. Dans le *Mouvement syndical mondial de novembre*, organe de cette F. S. M. transformée en « courroie de transmission » de la puissance soviétique, di Vittorio embouche la trompette pour sonner l'« Unité! Unité partout! » dans un éditorial mielleux et fielleux à la fois. Puis c'est le « Manifeste » du congrès de Vienne qui proclame surnoisement: « Rétablissons l'unité syndicale nationale et internationale de la classe ouvrière », pour se démasquer aussitôt en dénonçant « la politique scissionniste » de la Fédération américaine du travail et du Congrès des organisations industrielles des Etats-Unis avant d'« exiger » enfin une réponse à ces propositions d'unité du serpent avec le petit oiseau confiant!